

Questions au Feuilleton

L'hon. Allan Lawrence (solliciteur général et ministre de la Consommation et des Corporations):

Oui.	Nom	Titre du poste	Échelle de traitement
	M. M. R. Dare	Directeur général, Service de sécurité	\$42,700-\$58,500
	M. R. H. Jones	Officier de service de sécurité	\$35,052-\$39,430
	M. P. M. McLellan	Directeur adjoint, Centre d'information de la police canadienne	\$33,600-\$46,200

Cette réponse est fondée sur l'hypothèse que les postes de «cadre supérieur» sont ceux dont le titulaire touche un traitement d'au moins \$33,600.

EMPLOI ET IMMIGRATION—LE NOMBRE D'EMPLOYÉS

Question n° 207—M. Herbert:

Le 31 mars 1979, combien d'employés a) permanents, b) nommés pour une période déterminée, étaient inscrits sur la feuille de paye du ministère de l'Emploi et de l'Immigration?

L'hon. Ron Atkey (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): a) 21,473; b) 2,554.

LA COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE—LE RECRUTEMENT POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE—LES FRANCOPHONES

Question n° 246—M. Roy (Beauce):

Le gouvernement a-t-il recruté des employés dans le domaine de la recherche scientifique au cours des années financières 1968-1969 à 1978-1979 et, le cas échéant, a) combien chaque année, b) quel était le pourcentage des francophones?

Mme Diane Stratas (secrétaire parlementaire du secrétaire d'État): La Commission de la Fonction publique me transmet les renseignements suivants.

Oui, le gouvernement a recruté des employés dans le domaine de la recherche scientifique au cours des années financières 1968-1969 à 1978-1979. La ventilation par année financière suit.

Groupe «recherche scientifique»

Nominations de personnes de l'extérieur au sein du sous-groupe «directeur de recherches»

	Total	Anglophone	Francophone		Inconnu*
			Nombre	Pourcentage	
1969	0	0	0	0.0	0
1970	10	8	1	11.1	1
1971	6	6	0	0.0	0
1972	3	2	1	33.3	0
1973	4	3	1	25.0	0
1974	5	4	1	20.0	0
1975	5	4	1	20.0	0
1976	3	2	1	33.3	0
1977	2	1	1	50.0	0
1978	2	2	0	0.0	0

Nominations de personnes de l'extérieur au sein du sous-groupe «chercheur scientifique»

	Total	Anglophone	Francophone		Inconnu*
			Nombre	Pourcentage	
1969	20	16	0	0.0	4
1970	81	73	3	3.9	5
1971	91	86	5	5.5	0
1972	102	96	6	4.9	0
1973	122	118	4	3.3	0
1974	94	92	2	2.2	0
1975	93	90	3	3.2	0
1976	65	63	2	3.1	0
1977	83	77	6	7.3	0
1978	104	98	6	5.8	0

[M. Cossitt.]

Total des deux sous-groupes précités

	Total	Anglophone	Francophone		Inconnu*
			Nombre	Pourcentage	
1969	20	16	0	0.0	4
1970	91	81	4	4.7	6
1971	97	92	5	5.2	0
1972	105	98	7	6.7	0
1973	126	121	5	4.0	0
1974	99	96	3	3.1	0
1975	98	94	4	4.1	0
1976	68	65	3	4.4	0
1977	85	78	7	8.3	0
1978	106	100	6	5.7	0

* Le pourcentage est fondé uniquement sur les personnes dont la langue de travail préférée est connue.

Groupe «sciences de la défense»

	Total	Anglophone	Francophone	Pourcentage de francophones
1975	13	11	2	15.4
1976	49	46	3	6.1
1978	47	35	12	25.2
1979	3	2	1	33.3

Les données n'existent qu'à partir de 1975. Le groupe relevait auparavant du CRD, dont les employés n'étaient pas nommés par la Commission de la Fonction publique.

Le faible taux de nominations de francophones au sein du groupe «Recherche scientifique» de la Fonction publique s'explique pour les raisons que voici:

- 1) En raison du vaste éventail de domaines dans lesquels les scientifiques sont employés, le nombre de diplômés francophones n'est pas suffisant pour englober toutes les disciplines. Les universités du Québec, qui constituent notre principale pépinière de francophones titulaires d'un doctorat, forment des diplômés très qualifiés, mais elles ne peuvent aspirer à toucher toutes les branches de la recherche.
- 2) Souvent, les scientifiques que nous aurions été prêts à recruter n'étaient pas intéressés à un emploi à l'extérieur du Québec. Sans grand succès, nous avons déployé des efforts spéciaux pour souligner le caractère biculturel de la région de la capitale nationale auprès des scientifiques.
- 3) Le secrétariat du Conseil du Trésor a fait une étude dont les résultats montrent que ce déséquilibre n'est pas propre à l'administration fédérale. Le problème semble exister également dans l'administration québécoise où un grand pourcentage des postes scientifiques sont occupés par des anglophones. Le gouvernement du Québec cherche d'ailleurs à remédier à cette situation. Les deux administrations se disputent donc les scientifiques pour les mêmes domaines.

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS—LES EMPLOYÉS EN POSTE À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Question n° 448—M. Herbert:

Combien d'employés du ministère des Affaires des anciens combattants sont présentement en poste à l'Île-du-Prince-Édouard et quelles sont leurs fonctions?

L'hon. Allan B. McKinnon (ministre de la Défense nationale et ministre des Affaires des anciens combattants): Vingt-cinq postes du bureau central sont déjà à Charlottetown ou sont en train de déménager faisant partie du premier groupe.